



Reçu le :
10 décembre 2017
Accepté le :
10 décembre 2017

Disponible en ligne sur

ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Revue de presse

A. Descatha^{a,b}

^a UVSQ, unité hospitalo-universitaire de santé professionnelle, UMR 1168, UMS011, Inserm, hôpitaux universitaires de Paris Île-de-France Ouest, AP-HP, site Raymond-Poincaré, 104, boulevard Poincaré, 92380 Garches, France

^b Archives des maladies professionnelles et de l'environnement, Elsevier Masson, 65, rue Camille-Desmoulins, 92442 Issy-lès-Moulineaux cedex, France

■ Syndrome lié aux vibrations : syndrome de Raynaud et neuropathies

Nilsson T, Wahlström J, Burström L. Hand-arm vibration and the risk of vascular and neurological diseases—A systematic review and meta-analysis. *PLoS One* 2017;12(7):e0180795. <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/28704466> ; <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0180795> [eCollection 2017; Review]

Une équipe suédoise propose une revue systématique et une méta-analyse portant sur les affections liées aux vibrations, liées à la manipulation d'outils vibrants et notamment les troubles angio-neurotiques. Ils abordent le syndrome de Raynaud, les neuropathies et le syndrome du canal carpien. Ils remarquent le grand nombre d'études publiées sur le sujet mais avec un nombre limité d'études de bonne qualité méthodologique avec un faible risque de biais et donc une hétérogénéité importante. Le méta-*odds ratio* sont à 6,9 [4,2–11,3] basé sur 12 études, pour les neuropathies à 7,4 [4,3–14,2] sur huit études. Pour le syndrome du canal carpien, il n'existe pas d'étude suffisante pour pouvoir conclure. Un résultat intéressant est l'étude des

doses et des délais d'apparition qui semblent plus inférieurs pour la neuropathie que pour le syndrome de Raynaud.

Il existe des limites liées à l'hétérogénéité des études et aux critères de qualité discutables. Certaines hypothèses sur les calculs de corrélation et de régression sur les doses sont à prendre avec précaution.

Néanmoins, cette étude permet de rassembler et de faire un point sur ces troubles angio-neurotiques, secondaires à la manipulation d'outils vibrants et de bien insister, en plus de leur prévention, sur le dépistage des neuropathies plus précoces, par exemple, par test de discrimination que le médecin du travail peut réaliser aisément en milieu de travail.

Déclaration de liens d'intérêts

L'auteur est payé dans le cadre des affiliations mentionnées. Les articles des *Archives des maladies professionnelles et de l'environnement* ne sont pas inclus dans la revue de presse scientifique. Cette rubrique présente les textes de la chaîne hebdomadaire YouTube « News en recherche en santé au travail » (https://www.youtube.com/playlist?list=PLJ3aiivgEVquXqLCBL7PPg1VP4LEUcTc_).

■ Effet combiné des expositions chimiques au bruit sur l'audition dans un chantier naval

Schaal NC, Slagley JM, Richburg CM, Zreiqat MM, Paschold HW. Chemical induced hearing loss in shipyard workers. *J Occup Environ Med* 2017. <https://doi.org/10.1097/JOM.0000000000001186>; <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/28984687>

Une équipe américaine a repris les dossiers d'une base navale disponible chez 1266 personnels pour lesquels un audiogramme avait été réalisé entre 2004 et 2015, tous exposés au bruit mais avec des expositions différentes à certains métaux (plomb, cadmium, arsenic) et certains solvants (toluène, xylène). Il remarque une diminution de l'audition plus marquée pour les expositions combinées métaux et solvants. Cette étude comporte des limites en termes de sélection (US Army), de classement (retracer précisément les expositions) et de confusion (comorbidité non connue). Néanmoins, les auteurs discutent différents éléments et il est plutôt probable que dans cette population les effets conjoints bruit/exposition chimique soit sous-estimés.

Pour le professionnel de santé au travail, cette étude illustre l'importance de consi-

e-mail : archives.mpe@gmail.com.

<https://doi.org/10.1016/j.admp.2017.12.002> Archives des Maladies Professionnelles et de l'Environnement 2017;xxx:1-4
1775-8785X/

dérer l'ensemble des risques comme nous en avons l'habitude en France. Même s'il est très probable qu'il existe de nombreux exemples d'effets conjoints dans la pratique. Une approche globale de gestion des risques est pertinente, comme cela est fait par les praticiens de terrains quand ils en ont les moyens.

■ Risques psychosociaux et accident de travail aux États-Unis ?

Farnacio Y, Pratt ME, Marshall EG, Graber JM. Are workplace psychosocial factors associated with work-related injury in the US workforce? National Health Interview Survey, 2010. *J Occup Environ Med* 2017;59(10):e164-71. <https://doi.org/10.1097/JOM.0000000000001143>; <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/28991808>

Des auteurs américains se sont intéressés à la question des facteurs psychosociaux et de leur association avec des accidents de travail dans une large étude nationale américaine, la National Health Interview Survey de 2010, étude transversale répétée (enquête nationale avec questionnaire de santé pour lequel 16 417 travailleurs ont répondu) et s'est intéressée précisément à des caractéristiques socio-démographiques générales : la notion d'un accident de travail relié ou non par la personne à son travail et trois questions sur des risques psychosociaux : l'insécurité au travail, le déséquilibre travail/famille et un environnement de travail hostile. Au total, 427 travailleurs ont rapporté un accident et 99 l'ont relié au travail, l'insécurité au travail est retrouvée dans un tiers des cas, le déséquilibre travail/famille dans 16,7 % des cas et l'environnement hostile au travail dans moins de 8 % des cas. Plus de 20 % des répondants déclarent plus de 48 heures par semaine de travail. Le fait d'être exposé à un facteur psychosocial tel que défini précédemment expose à un risque significatif avec un *odds ratio* à 2 pour les accidents impliquant le travail et de 1,4 significatif pour

l'ensemble des accidents, après ajustement y compris sur la position sociale. Cette étude comporte plusieurs limites tant sur son design (transversal), les méthodes d'évaluation, à la fois des accidents et de la mesure des facteurs psychosociaux, ainsi que la faible durée de suivi de 3 mois. Il n'y a pas non plus de détails sur les métiers et les professions ni secteurs d'activité et certains tableaux présentent quelques problèmes de forme mineure.

Néanmoins, cette étude porte sur un échantillon large de travailleurs Américains et confirment que certains facteurs de mal-être au travail peuvent être la cause d'accident, qu'il soit d'ailleurs directement relié au travail ou non par la personne. Ces éléments incitent à rappeler à certains employeurs que la prévention des risques psychosociaux peut se traduire sur le long terme par une diminution de l'absentéisme, comme c'est souvent le cas, et que cela a déjà été démontré mais également diminuer les accidents du travail.

■ Exercices physiques pour la prévention des lombalgies

Shiri R, Coggon D, Falah-Hassani K. Exercise for the prevention of low back pain: systematic review and meta-analysis of controlled trials. *Am J Epidemiol* 2017. <https://doi.org/10.1093/aje/kwx337>; <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/29053873> [Epub ahead of print]

Trois auteurs (finlandais, anglais et canadien) ont complété la méta-analyse publiée en 2016 sur l'efficacité des exercices physiques dans la prévention des lombalgies. À partir de 13 études randomisées contrôlées et de trois non contrôlées, les auteurs retrouvent une diminution du risque relatif de lombalgies avec ou sans éducation associée (respectivement 0,67 [0,53 ; 0,85] et 0,73 [0,59 ; 0,91]). Le score de douleurs et en moyenne de 5 % plus faible et il n'existe pas de différence en termes d'arrêt travail.

Il existe de nombreuses limites à cette méta-analyse portant sur l'hétérogénéité des études, à la fois dans leur population d'étude, l'hétérogénéité des exercices physiques et entraînés, ainsi que la durée de suivi. Néanmoins, cette étude confirme que, même si, les exercices sont significativement associés à une plus faible incidence, leur intérêt est faible. Le professionnel de santé au travail peut donc conseiller des exercices tout en prévenant les employeurs sur l'impact réel (et notamment sans amélioration des conditions de travail).

■ Revue systématique de prise en charge générale ou ciblée pour dépression en milieu de travail

Wan Mohd Yunus WMA, Musiat P, Brown JSL. Systematic review of universal and targeted workplace interventions for depression. *Occup Environ Med* 2017. <https://doi.org/10.1136/oemed-2017-104532>; <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/29074553> [pii: oemed-2017-104532; Epub ahead of print].

Une équipe a réalisé une revue systématique reprenant toutes les prises en charge ou interventions pour dépression en milieu de travail. Les critères étaient relativement larges puisque toutes les études quelles que soient l'intervention ou la prise en charge étaient incluses. Seules les études randomisées contrôlées ont été considérées basées sur des dépressions définies à partir d'échelles standardisées validées. Le critère de jugement était l'amélioration. Ainsi, 22 études ont été incluses. Parmi les études présentes, un niveau de biais moyen principalement sur des possibles faits de sélection douteux et l'absence de devenir à long terme. Les auteurs retrouvent comme résultat que les thérapies cognitivo-comportementales sont le plus fréquemment utilisées en milieu de travail et les effets les plus importants sont obtenus en combinant plusieurs approches. Les thérapies de groupe sont celles pour lesquelles l'attri-

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/8589765>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/8589765>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)